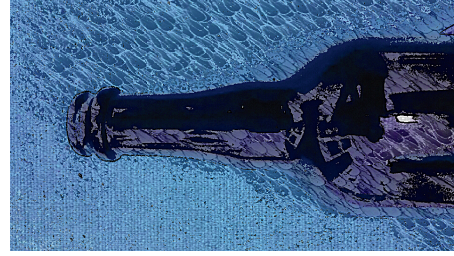




LIVRES LIBRES !
des histoires à lire
et à partager librement

Une bouteille à la mer



Malenry

Depuis des mois maintenant, elle le sentait ... elle était toujours elle, mais elle avait évolué, traversé des mers agitées, elle en avait terriblement conscience et elle savait mieux qui elle était. Elle restait fragile et certaines vagues pouvaient encore la faire chavirer. Mais, elle s'était endurcie.

Fragile, solide et pleine de vie. Son périple durait depuis dix mois. Elle le sentait, le rivage n'était pas loin. Elle n'avait plus peur, l'immensité de ce monde ne l'impressionnait plus. Elle savait qu'elle en était capable.

Elle avait été lâchée, jetée. Elle était seule au milieu des flots. Qu'allait-il lui arriver ? Jusqu'où dériverait-elle ? Pourrait-elle faire face, seule, à la tempête qui s'abattait sur elle ? Elle ne comprenait pas... tous ces efforts pour ça... elle était au milieu d'un océan de colère. Elle la sentait profonde, oppressante. Était-ce peut-être la première fois ? Elle était bien seule... elle criait, criait au milieu de cette nuit noire.

vague. Cette vague qui par le passé l'aurait fait chavirer. Cette fois-ci, elle était prête, elle y faisait face et à chaque fois c'était une nouvelle victoire. Une victoire face à cette immensité de la vie et de ce qu'elle fait ressentir. Elle n'était plus un radeau, mais un voilier solide qui se laissait aller au fil de l'eau et des vents. Chaque jour était une nouveauté avec ses habitudes et les surprises d'un tel voyage.

Toutes ces rencontres, sources de curiosité et de nouveauté mais aussi d'ouverture et d'envies.

Personne ne l'entendait et pourtant ce cri, de folie, de dépit, de tristesse et de colère était perçant, de plus en plus fort et si puissant que tout se mit à tourner. Puis le calme, le silence, l'apaisement. Cette embarcation fragile mais solide n'était pas inerte, elle vivait, elle ressentait. Elle flottait, la mer était moins agitée. Ce voyage l'épuisait. Pourquoi elle ? Pourquoi maintenant ? Elle sentait les fissures dans la coque... tiendrait-elle ? Le jour, la lumière du soleil et des compagnons de route la portait et

l'accompagnait. Mais la nuit, tout était calme, il faisait noir. La lune n'éclairait pas son chemin et pas de phare à l'horizon. Elle sombrait dans les abysses. Il fallait lever l'ancre et filer. Elle prenait un risque mais cela devait valoir la peine. Alors l'ancre, elle la leva. Elle sentait le va-et-vient des vagues et se laissait filer au vent. Elle respirait enfin, bercée par le clapotis des vagues et poussée par l'air du large.

A plusieurs reprises, elle se sentit couler, mais petit à petit, elle y arrivait. Elle savait faire face à la